

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 74 (1938)
Heft: 29

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : VAUD : *Places au concours. — Pour refréner le nudisme. — Dans les sections : Moudon-Oron. — Ecole normale. — Morale et corps enseignant.* — INFORMATIONS : F. I. A. I. — *Tableaux scolaires suisses.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : TABLEAUX SCOLAIRES SUISSES ; R. J. d'après F. RITTER et G. GERHARD : *Le port de Bâle.* — E. FIORINA : *Niveau intellectuel des classes rurales.* — LES LIVRES.

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

PLACES AU CONCOURS

Instituteur : *Villars-Tiercelin* (16 août).

Institutrices : *Yvonand* (16 août) ; *Bellerive* (19 août) ; *Lutry* ; *Puidoux-Cremières* ; *St-Prex* (23 août).

Semi-enfantine : *Gland* (16 août).

POUR REFRÉNER LE NUDISME

Les brèves remarques du correspondant vaudois parues à ce sujet dans le Bulletin du 16 juillet nous ont valu quelques observations pour la plupart plaisantes. Nous publions la lettre ci-dessous avec la réponse de Ch. G. pour mettre le point final à cette affaire de si minime importance.

Réd.

Quelques remarques à M. Ch. G.

Vous avez écrit dans l'*Educateur* du 16 juillet un court article intitulé : « Pour refréner le nudisme » dans lequel vous vous réjouissez des mesures prises par le Conseil d'Etat du Valais contre le port des costumes indécents. Quel éducateur, digne de ce nom, n'applaudirait à de telles mesures ? Mais encore faudrait-il s'entendre sur le qualificatif indécent...

Indécente la cuissette qui n'est qu'un cache-sexe ?

Certes... Mais celle qui s'arrête à mi-cuisse ou au-dessus du genou ?

Indécent le short féminin ? Mais la robe de soirée généreusement décolletée ? Mais le pullover qui épouse la poitrine ou la jupe collante qui souligne la croupe ?

Et pensez-vous que les coureurs du prochain Tour de Suisse vont changer de costume pour passer sur le territoire valaisan ?

Et le terrassier qui a pris la détestable habitude de travailler torse nu ?

Et les innombrables christs qui, en Valais plus particulièrement, exposent à tout venant leur anatomie obligatoirement pitoyable ?

Si le jeune tireur que vous citez dans votre article avait été un pochard dignement vêtu, l'eût-on sifflé et hué ? Non, n'est-ce pas ? Et pourtant... du point de vue de la décence ! !

Calvin, lui, avait trouvé mieux, il avait fixé jusqu'à la longueur des rubans que les femmes désiraient porter... au nom de la décence.

G. P.

En faisant paraître les quelques lignes qui me valent les remarques ci-dessus, je n'ai qu'effleuré le sujet, laissant volontairement dans l'ombre plusieurs points que G. P. juge bon de me signaler ; je l'en remercie, mais il y en aurait d'autres encore.

Sans aller jusqu'à imiter Calvin, il est du devoir de tout éducateur de s'insurger contre tout ce qui peut choquer nos enfants, amoindrir leur idéal du bien et du beau, provoquer de leur part remarques affligeantes.

Et la tâche est grande !

Ch. G.

DANS LES SECTIONS

Moudon et Oron. — Leçon mensuelle de gymnastique, mardi 23 août à 17 h., local habituel.

ÉCOLE NORMALE

Nous apprenons avec plaisir que lors d'un concours de dessin organisé par la fabrique de couleurs Paillard, entre les écoliers suisses, la chance a particulièrement favorisé les élèves de l'Ecole normale, puisque sur une vingtaine de récompenses, sept ont été obtenues par ces derniers, soit, dans l'ordre de classement : « Charles Vuillemin, Elisa Ellenberger, Françoise Thévenaz, Pierre Scherler, Jacqueline Duc, Elisa Marguerat et Roland Guignard ».

Félicitations à tous ces lauréats qui ont su joindre l'agréable à l'utile.

MORALE ET CORPS ENSEIGNANT

Nous tirons de l'*Ecole libératrice*, à propos d'un Rapport sur la formation morale à l'école publique :

« ... N'est-ce pas un singulier réconfort de rencontrer l'instituteur solidement attaché aux robustes valeurs morales qui donnent un prix et un sens à la vie humaine ? Dans cette crise où les consciences semblent vaciller, le corps enseignant primaire continue à glorifier la paix, le travail, la justice, la franchise, la liberté... »

Sur l'attitude du maître : « ... L'enfant imite le maître et le copie. C'est, au sortir de la famille, le premier contact avec l'humain, et l'enfant le ressent vivement. Combien de vieillards se souviennent encore avec une déférence marquée de leurs premiers maîtres, ceux de l'école primaire, et leur gardent un souvenir ému ?

Aussi l'enfant, qui place son maître dans un monde à part et sur le piédestal de son admiration, est stupéfait s'il sent que l'instituteur ne pratique pas les vertus dont il parle... L'enfant ne saurait séparer la morale du moraliste. Et une défaillance de l'un ruine l'autorité de l'autre. Aussi combien le maître doit-il surveiller son attitude, son costume, sa tenue, son langage... En classe on l'observe et hors de la classe des yeux le suivent.

» ... Les familles et les enfants savent estimer celui qui, dans sa vie privée et dans sa vie publique, met en œuvre les principes qu'il préconise à l'école... L'instituteur, s'il veut que le rayonnement de son exemple réchauffe l'âme enfantine, doit prolonger hors de l'école l'attitude qu'il adopte en classe. Juste avec les enfants, il doit rester juste dans la vie... »

* * *

Ces lignes ont été écrites au sujet des maîtres de France, mais s'adressent en réalité à toutes nos consciences de maîtres, d'ici ou d'ailleurs. Et il est réconfortant de voir que le problème de l'éducation par l'exemple revient sur le tapis après tant de discussions d'ordre pédagogique portant uniquement, en ces années d'après-guerre, sur la valeur utilitaire de l'enseignement.

La valeur morale du corps enseignant ! quel capital au service de l'enfance et du pays ! La nécessité d'être ce que l'on désire que les enfants soient ! Justes, consciencieux, actifs, bons citoyens, bons pères, bonnes mères de famille ! Le souci de demain qui devient l'espoir sur la tête de ceux qui grandissent près de nous...

* * *

Le corps enseignant vaudrait-il, au point de vue morale et moralité, tous les éloges décernés, dans le rapport précité, aux maîtres français ? Sommes-nous, tous et toutes, dans notre vie publique et privée, en parfait accord avec les principes que nous sommes sensés enseigner ? Tous et toutes, c'est beaucoup dire ; l'humanité n'est pas infaillible. Les cas tristes sont peu nombreux pour 1400 maîtres en fonctions ; cependant il en existe : surveillons-nous.

Jeunes gens, nouvellement nommés ou stagiaires, surveillez-vous dans notre vie privée, dans vos actes et vos paroles. On vous juge à un mot, à un geste déplacé, à une allure relâchée ou désinvolte...

Jeunes institutrices, institutrices tout court, souvenez-vous que vous êtes suivies des yeux, des oreilles, par les gens qui vous entourent, bienveillants ou non. Ne gâchez pas votre vie et votre carrière dans des aventures sentimentales dangereuses qui frisent continuellement la faillite. D'aucuns voulaient vous interdire le mariage ; vos aînés ont travaillé à vous conserver ce droit qui au fond est tout simplement un devoir. Mariez-vous, jeunes enseignantes, pour votre bonheur, votre dignité de femmes, votre sécurité... L. Cz.

INFORMATIONS

F. I. A. I.

Le Congrès de Copenhague vient d'avoir lieu du 21 au 24 juillet derniers. La S. P. R., pour des raisons financières, a renoncé à y envoyer une délégation ; elle a prié M. Bösch, président du S. L. V., de la représenter.

Dans le *Bulletin trimestriel* de juin 1938, L. Dumas, secrétaire de la Fédération, publie la déclaration suivante, que nous reproduisons avec plaisir :

« La F.I.A.I. résiste à la tempête qui chavire le monde, et jamais une œuvre de sincère coopération entre les hommes n'a paru plus nécessaire.

» Sans doute, les peuples, dans la panique du naufrage entrevu accueillent avec ferveur les paroles d'autorité, de confiance et d'espoir des conducteurs d'hommes qui proclament, à la fois, la certitude de leur sauvetage, la noblesse incomparable de leur mission et l'écrasement futur des voisins déclarés responsables du naufrage. Les peuples dans cette inquiétude universelle des temps présents redeviennent enfants. Ils s'abandonnent, bercés de paroles flatteuses, à une mystique élémentaire nourrie d'orgueil, de haine et de brutalité.

» Sans doute, le monde en viendra-t-il à sortir du chaos où, par un singulier paradoxe, de foudroyants progrès économiques l'ont plongé.

» Sans doute, après ces remous sociaux, politiques et philosophiques, le monde retrouvera-t-il, pour un temps, un ordre et une stabilité dans une adaptation convenable.

» Mais, tandis que s'écroulent, s'élèvent, et s'affrontent ces marées de violences, tandis que les hommes cherchent ainsi la vraie route de leur destin dans une obscurité où s'entrechoquent les armes, il est nécessaire que résistent à la contagion de la peur et à l'affolement du désespoir ceux qui ont la charge de la jeunesse d'aujourd'hui qui sera l'humanité prochaine.

» Notre Fédération est au-dessus des partis, des sectes et des idéologies d'intolérance. Elle se borne à une sincère collaboration pour l'éducation et pour la paix, estimant que l'éducation véritable n'a pas de sens sans l'esprit de paix.

» Notre Fédération n'a aucune illusion. Elle voit les orages et ne nie pas qu'il se lève des jours noirs sur la terre. Mais elle essaie de rester calme, mesurée et juste dans le déchaînement des passions.

» Indépendante, vivant de la seule bonne volonté de ses centaines de milliers de membres, elle rappelle par sa présence, par sa dignité, et par sa fermeté que l'esprit attaqué, méprisé, opprimé par la force est supérieur, en définitive, à la force et survit à la force.

» Elle élève ainsi au-dessus des ténèbres du monde déchiré une lumière vers laquelle se tournent les éducateurs qui ont la charge éminente non de domestiquer l'enfant, mais de l'élever vers la dignité d'homme. »

TABLEAUX SCOLAIRES SUISSES

Editeur : Commission intercantonale pour l'étude des questions scolaires.

Vente : Ernest Ingold et Cie, Herzogenbuchsee. — Librairie Payot, Lausanne.

TROISIÈME SÉRIE

Les 4 tableaux constituant la 3^e série des Tableaux scolaires vont sortir de presse. Profitant des expériences faites, cette nouvelle série se présente si possible mieux encore que les précédentes. Les artistes, comprenant parfaitement ce qu'on attendait d'eux, ont traité leur sujet avec habileté et sincérité ; le jury, de ce fait, a eu la tâche facilitée ; les organisateurs du concours ont été pleinement satisfaits. Nos écoles sont petit à petit pourvues d'un matériel didactique de premier choix, intéressant, vivant, bien à la portée des enfants et qui a surtout le grand avantage d'être suisse. Il contribue grandement à la *défense spirituelle* du pays. Les *Commentaires* qui accompagnent les diverses séries montrent tout le parti qu'on en peut tirer dans les divers degrés d'enseignement. Les 20 tableaux de ces 3 séries forment bien un tout, établi selon un plan systématique. Pour l'enseignement de la *géographie économique*, voici l'Usine hydroélectrique, l'Usine à gaz, les Salines et le Port de Bâle ; pour ce qui concerne l'*Homme, le sol, le travail* : la Montée à l'alpage, l'Intérieur d'un chalet des Alpes, la Cueillette des pommes, la Vendange à Lavaux et la Pêche au Lac de Constance ; pour les *Paysages typiques* : le Village tessinois et les Cluses du Jura ; puis viennent les *Animaux et les Plantes dans leur cadre naturel* avec les Marmottes, les Hérissons, les Chocards et les Aroles ; les *Styles* avec le Porche de St-Ursanne et la Cathédrale de Lausanne ; l'*Homme en lutte avec les forces de la nature* avec les Avalanches et l'Endiguement des torrents. Le groupe des *Sujets historiques* n'est représenté que par les *Mercenaires*. Les artistes qui avaient été chargés de traiter la Vie dans une ville au moyen âge et une Landsgemeinde n'ont pas été heureux dans la conception ou la présentation du sujet. Ce n'est que partie remise.

La 2^e partie de cette 3^e série paraîtra prochainement et le concours est ouvert pour la 4^e série.

Groupe : L'homme, le sol, le travail.

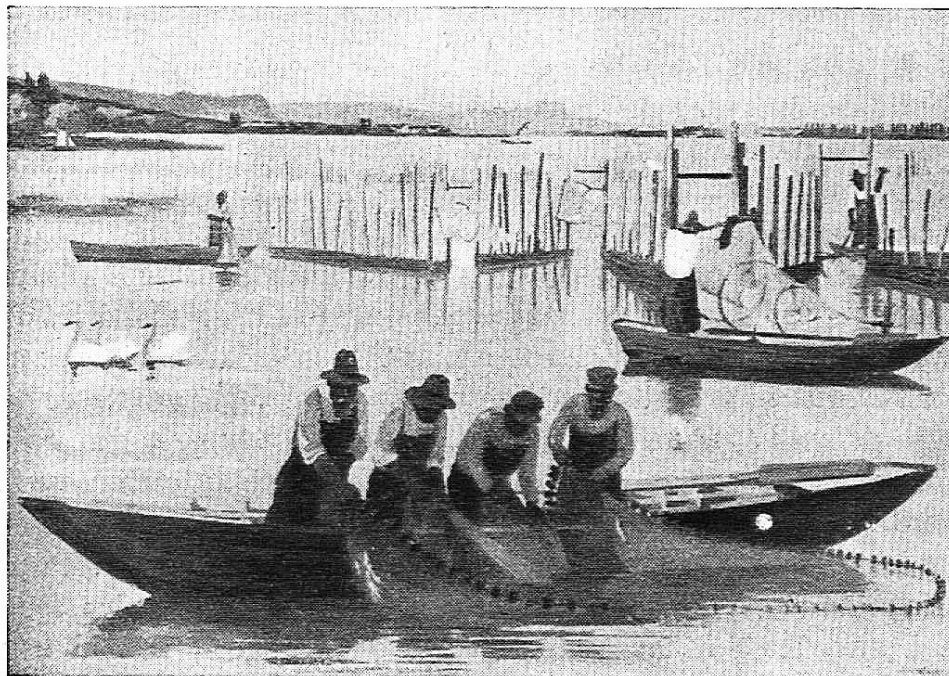
Peintre : Hans HÆFLIGER, Oberwil (Bâle-Campagne).

Né en 1898.

Pêche au lac de Constance

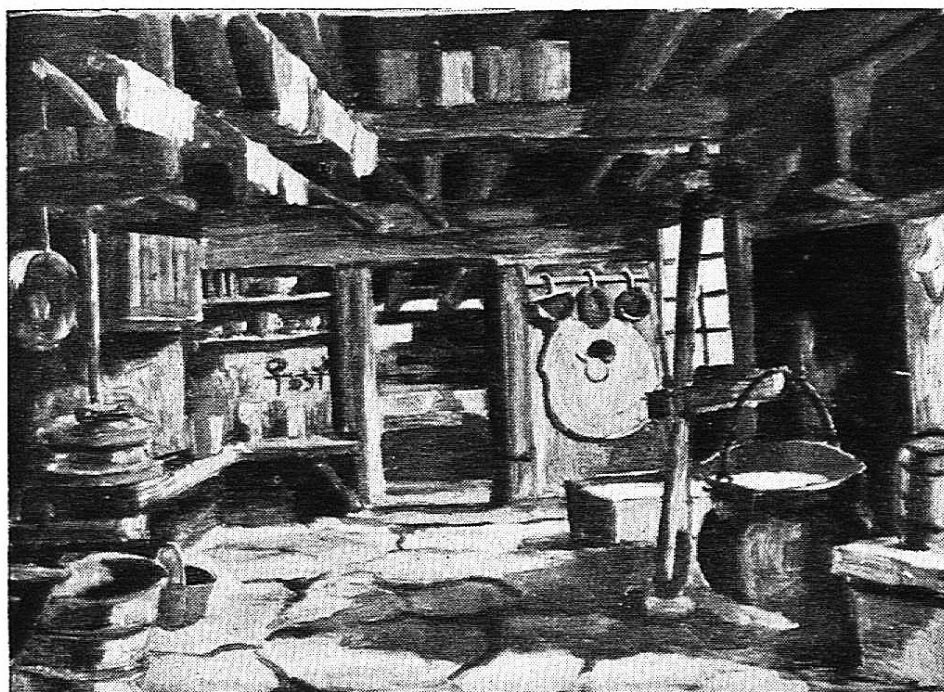
Les brumes matinales se sont dissipées ; le lac s'étale dans la limpidité d'un beau jour d'été. Au loin, la rive se dessine, Gottlieben, Ermatingen, l'île de Reichenau se distinguent assez nettement. Le paysage est d'une douceur exquise : quel contraste avec l'aspect

tourmenté de la Cluse du Jura ou les coteaux rapides de Lavaux de la 2^e série. Les pêcheurs sont au travail : seuls, à deux, à quatre ils tirent les filets ou posent les nasses : scène caractéristique de la vie des habitants de la contrée.



Groupe : L'homme, le sol, le travail.
Peintre : Arnold BRUGGER, Meiringen.
Né en 1888.

Intérieur d'un chalet.



Nous sommes sur l'alpe, dans l'Oberland bernois. Cet intérieur diffère peut-être quelque peu de celui d'un chalet des Alpes vaudoises ou fribourgeoises. Il n'en est pas moins typique. C'est bien l'habitation rustique des pâtres, avec tout ce qui est nécessaire à la manutention du lait et à sa transformation en beurre et en fromage : la chaudière à large panse, suspendue sur le foyer, la presse à fromage avec les moules, la baratte, et les baquets, les cuillers en bois... Les armaillis vont entrer et se mettre à l'ouvrage.

Groupe : Plantes alpestres dans leur milieu naturel.

Peintre : Fred. STAUFFER, Arlesheim.

Né en 1893.

Les arolles.

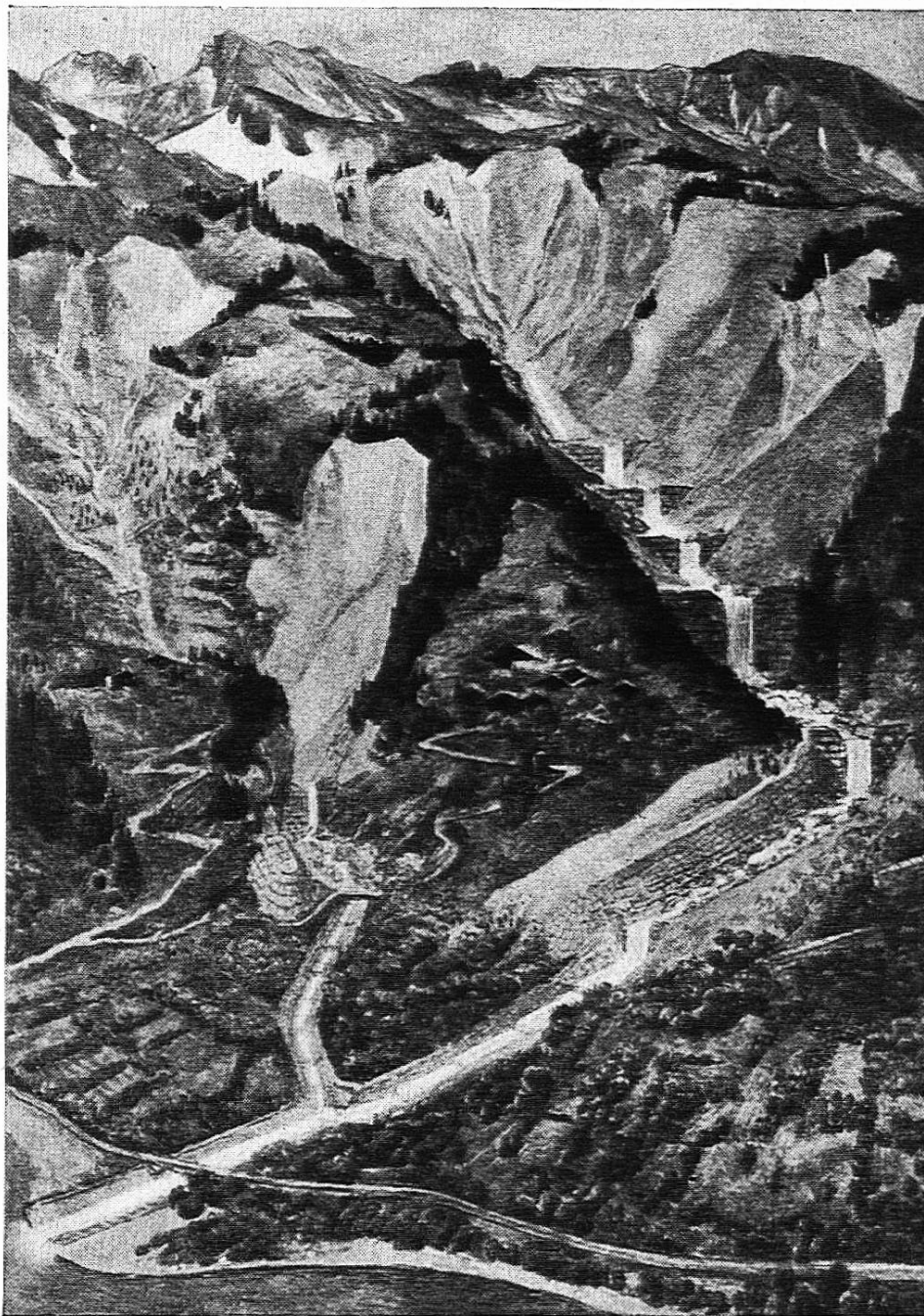


Nous retrouvons ici les mêmes qualités qui caractérisent les chocards de la première série : c'est le pendant, du même auteur : après l'oiseau des régions montagneuses, l'arbre des hautes Alpes. Un tronc s'élance, vigoureux, immense, attaché au sol par de puissantes racines, s'étendant au loin pour donner à l'arbre une assise inébranlable. Des branches énormes ne tardent pas à s'en détacher, noueuses : autant d'individus particuliers et secondaires, formant cependant un tout majestueux, un arbre complet, bien constitué, en pleine végétation, luttant victorieusement contre les vents, bravant la neige, résistant aux forces de la nature, qui finiront quand même par le meurtrir, ainsi que le montre le spécimen à droite du tableau. Ce vieux lutteur n'est point totalement mort : sur le vieux tronc crevassé, écorcé, ruiné, à côté de branches tordues et brisées, de nouvelles ont repoussé...

Groupe : L'homme en lutte contre les forces de la nature.

Peintre : V. SURBECK, Berne. Né en 1885.

Endiguement du torrent.



Surbeck, dans la première série des Tableaux scolaires, nous a montré l'homme luttant contre les avalanches et les chutes de pierres. Ici, c'est la lutte contre la force de l'eau. Bien que le peintre se soit inspiré des travaux exécutés au Lambach, entre Brienz et Brienzwyler, il ne nous donne pas une reproduction photographique d'un torrent endigué, mais il a groupé intelligemment sur un espace restreint tout ce que le génie humain a conçu pour dompter les torrents, briser leur force, dominer sinon empêcher leur travail d'érosion et les éboulements qu'ils causent.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

TABLEAUX SCOLAIRES SUISSES

LE PORT DE BALE

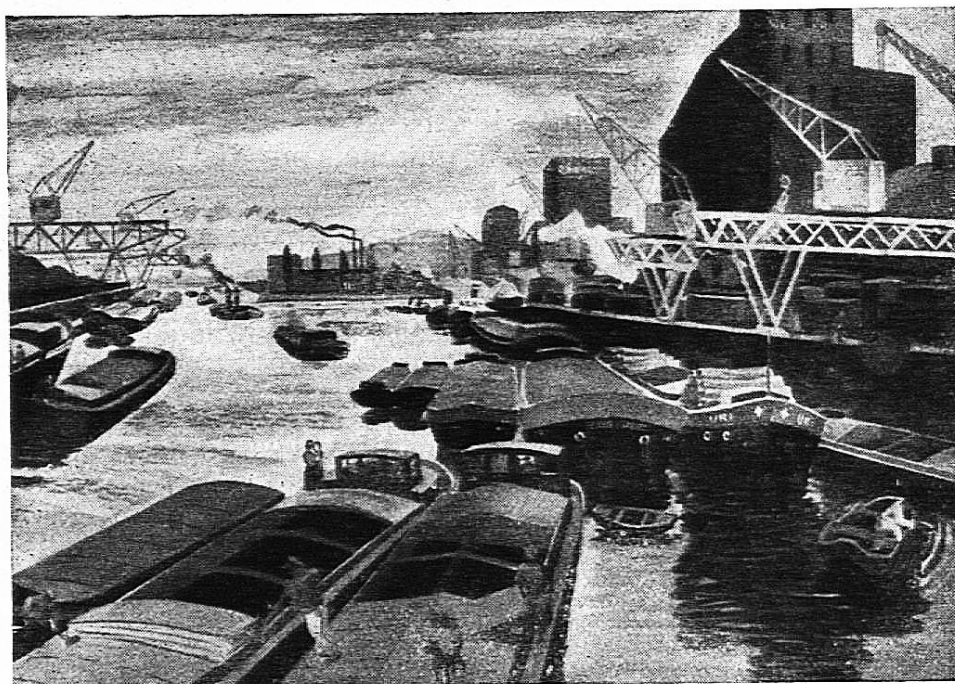
Série : Etablissements industriels.

Peintre : Martin A. Christ, Bâle.

Bourgeois de Bâle, né en 1900.

I. Le tableau.

Le tableau nous montre le bassin du Petit-Huningue qui est une partie du port de Bâle. La masse des silos à grains qui s'élèvent sur la rive droite, les puissantes grues, les chalands qui attendent, à



l'arrière-plan, d'être chargés et déchargés donnent une impression synthétique de l'importance du trafic sur le Rhin, à destination de Bâle.

La situation du port du Petit-Huningue est unique. Immédiatement à la sortie du port, à l'endroit où s'élève, au milieu du tableau la fabrique entourée de peupliers, les frontières de la Suisse, de la France et de l'Allemagne se rejoignent. C'est là l'endroit connu et souvent visité : le Dreiländerecke (l'angle des 3 pays). Les peupliers s'élèvent déjà sur le territoire allemand ; de la fabrique vers la gauche un pont traverse le Rhin, reliant la rive française à l'allemande. Pour laisser le passage aux bateaux, il s'ouvre à l'aide de machines et il se referme pour permettre la circulation routière.

Le fond du tableau, c'est le Rhin. Un gros remorqueur à deux

cheminées est sur le point de pénétrer dans le port, suivi de ses chalands.

Chaque chaland est rattaché au remorqueur par un câble, de façon à laisser entre eux une distance de 100 à 200 m., si bien que chacun peut gouverner librement. Le remorqueur sur le tableau doit encore hâler ses chalands qui se trouvent encore dans le courant. Mais dès qu'ils approchent de l'eau calme du port, les câbles sont largués et ils entrent dans le port grâce à la vitesse acquise. Là, ils jettent l'ancre. Le remorqueur vire et laisse passer les chalands. En général, les remorqueurs ne pénètrent pas dans le port, mais lancent les chalands qui se dirigent d'eux-mêmes vers le port, tandis que le remorqueur reste dans le Rhin.

Sur la rive droite du port s'élèvent les silos à grains et les entrepôts de diverses entreprises de transport sur le Rhin, qui s'occupent du transport, du magasinage et de la distribution de toute espèce de marchandise. Mais la rive gauche, dont on n'aperçoit qu'une petite partie, ne sert qu'au déchargement et à la manutention du charbon et du coke. Sous la grue, à gauche, on distingue un tas de charbon.

Deux ou trois voies de chemin de fer suivent les deux rives, les deux quais. On y charge et décharge les wagons, directement des bateaux ou des entrepôts. Ces voies conduisent à la gare du port où sont formés les trains de marchandises.

Les grues que l'on aperçoit sont des *grues sur portique*. Le *portique* peut se déplacer le long du quai et passe au-dessus des voies ferrées. La grue qui se trouve sur le portique est montée sur rails, elle peut aller en avant et en arrière et tourner dans toutes les directions. (Voir les dessins). Celle qui se trouve le plus près de nous, dont le bras n'est visible qu'en partie, élève hors du bateau sa benne qu'elle videra dans le wagon placé sous le bâti. La seconde grue a déjà fait ce travail, on voit sa benne ouverte, au-dessus du wagon. Elle va tourner et la faire descendre à nouveau dans le bateau pour y prendre des marchandises. C'est le mécanicien de la grue qui règle tous ces mouvements. Il se trouve dans une cabine où est placée toute la machinerie : tambours sur lesquels s'enroulent les cordes, moteurs, leviers de commande, etc. La quatrième grue à partir de la droite décharge des caisses du bateau qui se trouve à proximité. Pour le déchargement de telles marchandises, la benne est remplacée par des leviers, munis de pointes.

Le mécanicien doit bien connaître son métier. Un bon mécanicien peut décharger 60 à 70 tonnes de charbon par heure et 40 tonnes de marchandises contenues dans des sacs ou des caisses.

A gauche sont des ponts de déchargement, des chemins de fer aériens. Les grues mobiles sont montées sur des ponts de 25 m. de

long. Ces ponts peuvent se déplacer avec leurs grues à travers tout l'entrepôt. La grue elle-même peut, sur le pont même, aller et venir, se tourner dans toutes les directions, si bien qu'elle peut être utilisée dans tout l'espace recouvert par le pont.

Les gros bateaux, à droite, près de la première grue, par exemple le Uri, sont des chalands du Rhin. Ils ont une cargaison de 1350 tonnes, soit 135 wagons de 10 tonnes et doivent être hâlés par un remorqueur. Ils ont environ 70 m. de long, 9 m. de large et, à plein chargement, leur tirant d'eau est de 2 m. 20 à 2 m. 50.

A l'avant du bateau, à la proue, on aperçoit une ancre et, à droite, une chaîne. L'ancre droite a été descendue. Elle est reliée au bateau par cette chaîne et peut être levée au moyen d'une machine spéciale. L'ancre gauche n'est pas nécessaire dans les eaux calmes du port. Ces ancres doivent avoir un poids en rapport avec le poids du bateau et pèsent souvent plusieurs centaines de kilogs.

Les plus petits bateaux du premier plan sont des chalands qui naviguent non sur le Rhin, mais sur les canaux, par exemple le canal du Rhône au Rhin qui les amène jusqu'à Bâle. Ils sont plus petits que les chalands du Rhin, car les écluses de ce canal ne peuvent laisser passer que des bateaux ne dépassant pas 5 m. de large et 40 m. de long.

Devant le silo, un peu sur la droite, se trouve un bateau à cheminée rouge et noire. C'est un chaland à moteur qui n'a pas besoin d'un remorqueur, mais se meut par ses propres forces. Ces bateaux ont des moteurs de 200 à 500 HP. et peuvent embarquer des cargaisons de 1000 tonnes. Ils sont sensiblement plus rapides que les autres chalands et mettent 7 à 12 jours pour faire le voyage des ports de la mer du Nord, Anvers ou Rotterdam, à Bâle. Les chalands emploient 2 à 4 semaines pour le même trajet. Il faut tenir compte pour apprécier la durée du voyage, non pas surtout du genre des bateaux, mais aussi des orages, de la saison, du niveau de l'eau et enfin de la cargaison (le bateau va-t-il directement à Bâle ou doit-il s'arrêter en route pour charger ou décharger des marchandises?).

Au premier plan, il y a deux petits bateaux qui rappellent les bateaux à rames. D'après le règlement de la police, chaque bateau doit posséder une telle embarcation, munie de 2 rames. Elle donne à l'équipage la possibilité de se rendre à terre et, en cas d'avarie, d'accident, peut le sauver.

Chaque bateau est conduit par un pilote aidé, selon la grandeur et le type du bateau, de 1 à 3 mariniers ou mousses. Tout ce monde vit à bord, comme nous le verrons plus loin. *(A suivre.)*

R. J. d'après F. RITTER et G. GERHARD.

NIVEAU INTELLECTUEL DES CLASSES RURALES

(Suite)

42. Ecrivez les chiffres 6, 3, 5, 0, 7, 2. Hop !
43. Quel est le second nombre après 15 ? [17]
44. (*Mercredi, vendredi*), 15". Qu'est-ce qui est le plus près du dimanche, le mercredi ou le vendredi ?
45. (*Abeilles, suc, ruches, fleurs*), 15". D'où vient le miel d'abord, des abeilles, du suc, des ruches ou des fleurs ? [suc]
46. Expliquer à l'aide d'un exercice préliminaire : 1 . 3 . 5 . 6 . 7 . 9. Le nombre 6 doit être supprimé, pour que la série soit régulière. Dans la série (10, 8, 6, 5, 4, 2), 20", écrivez le nombre qui est inexact et qui ne devrait pas s'y trouver. [5]
47. De même dans la série (3, 6, 7, 9, 12, 15), 20". [7]
48. Ecrivez les lettres : o, e, m, i, r, n. Hop !
49. (*Herbe, pomme, feuille, arbre, banane*), 15". Orange, poire, mandarine, ces trois choses se ressemblent ; trouvez la chose écrite au tableau qui leur ressemble le plus. [pomme]
50. (*Perchaient, un, trois, arbre, corbeaux, sur, noirs*), 15". Faites avec ces mots une phrase correcte et écrivez le premier et le dernier mot de cette phrase. [trois, arbre]
51. (*Peut, une, Jean, bateau, excursion, faire, en*), 15". Comme 50.
52. (5, 10, 15, 20), 20". Ecrivez le nombre suivant dans cette série. [25]
53. Si une chandelle peut brûler pendant 2 heures, combien de temps brûleront 2 chandelles allumées en même temps ? [2 h.]
54. (2, 4, 5, 6, 8, 10), 20". Dans cette série, il y a un nombre qui n'est pas bon. Ecrivez-le. [5]
55. (8, 9, 7, 6, 5, 4), 20". Idem. [9]
56. (81, 64, 15, 39, 42), 30". Rangez mentalement ces nombres par ordre de grandeur et écrivez celui du milieu. [42]
57. (*Possible, impossible*), 15". Jean Maréchal habita, l'une après l'autre, 4 villes différentes en restant 10 années dans chacune. Est-ce que cela est possible ou impossible ? [possible]
58. (1, 2, 3), 15". Un petit garçon dut essayer 3 fois pour allumer une allumette. Quand s'alluma-t-elle, la 1^{re}, la 2^e ou la 3^e fois ?
59. Ecrivez les chiffres 1, 4, 7, 3, 9, 6, 0. Hop !
60. (*Ruban, sonnette, pelage, souris, lait*), 15". Ecrivez le mot désignant ce qu'un chat a toujours. [pelage]
61. (1, 3, 5, 7, 8, 9), 20". Dans cette série, il y a un nombre qui n'est pas bon et ne devrait pas s'y trouver. Ecrivez-le. [8]
62. Accorder 30 secondes. Dans une rue, toutes les maisons ont la même largeur ; les numéros impairs sont d'un côté et les numéros pairs de l'autre, et les deux séries de numéros commencent au même bout de la rue. Quel numéro est en face du numéro 6 ? [5]

63. *De première alphabet la écrivez lettre l'), 15".* Formez avec ces mots une phrase correcte et faites ce qu'elle vous dit [A]

64. *(2, 4, 6, 8), 20".* Quel est le nombre suivant dans cette série ? [10]

65. *(Cuir, bois, siège, sculpture), 15".* Ecrivez le mot qui désigne ce qu'on trouve toujours à une chaise. [siège]

66. *(Papier, sur, croix, une, votre, faites), 15".* Formez une phrase correcte avec ces mots et faites ce qu'elle vous dit. [+]

67. *(Les enfants se conduisent mal doivent être punis), 15".* Ecrivez le mot qui manque. [qui]

68. *(1, 2, 3, 4, 8, 5), 20".* Dans cette série, il y a un nombre qui n'est pas bon et ne devrait pas s'y trouver. Ecrivez-le. [8]

69. *(Probable, possible, impossible), 15".* Il commença à pleuvoir hier matin, et cela a duré 3 jours sans cesser. Est-ce que cela est probable, possible ou impossible ? [impossible]

70. *(1, 3, 5, 7), 20".* Quel est le nombre suivant dans cette série ? [9]

71. *(Mars, mai, juillet, octobre), 15".* Quel est ordinairement le plus chaud de ces 4 mois : mars, mai, juillet ou octobre ?

72. *(Possible, impossible), 15".* M. Durand habita l'une après l'autre 3 différentes villes et resta dans chaque ville 3 ans de plus que dans chacune des autres. Est-ce que cela est possible ou impossible ? [impossible]

73. *(Octobre, janvier, mars, avril), 15".* Quel est ordinairement le plus froid de ces 4 mois : octobre, janvier, mars ou avril ? [janvier]

74. *(Robe, balle, gâteau, boutons, tableaux), 15".* Ecrivez le mot du tableau qui se rapproche le plus comme sens de ces trois-ci : poupée, toupie, billes. [balle]

75. *(Plomb, plumes, même), 15".* Qu'est-ce qui est le plus lourd, un demi-kilo de plomb ou un kilo de plumes ? [plumes]

76. *(Ciel, nuage, faibles, parties), 15".* Pourquoi ne voyons-nous pas d'étoiles dans le jour ? Parce qu'elles sont derrière le ciel, ou parce que les nuages les ont cachées, ou parce qu'elles sont plus faibles que le soleil, ou parce qu'elles sont parties de l'autre côté de la terre ? [faibles]

77. *(Poisson, oiseau, reptile, insecte), 15".* Est-ce qu'un lézard est un poisson, un oiseau, un reptile ou un insecte ? [reptile]

78. *(Bois, pluie, arbre, goudron, feu), 15".* Ecrivez le mot du tableau qui est le plus rapproché comme sens de ces trois-ci : charbon, encore, suie. [goudron]

79. Combien y a-t-il de bonbons à 5 centimes dans une douzaine ?

80. *(Rire, sourire, agitation, satisfaction), 15".* Ecrivez le mot du tableau qui indique ce qu'il y a toujours dans le bonheur. [satisfaction]

81. *(Misère, indolence, bonheur, sommeil), 15".* Ecrivez le mot du tableau qui indique ce qu'il y a toujours dans la paresse. [indolence]

82. Ecrivez l'avant-dernière lettre de l'avant-dernier mot de la phrase : « Marie avait un petit agneau ». [i]

83. (*Devant, derrière, même*), 15". Une voiture a 4 roues de même grandeur ; à chacune des roues de devant, il y a 16 rayons et à chacune des roues de derrière 12 rayons. Quand la voiture avance, quels sont les rayons qui bougent le plus vite. [même]

84. (*Cordon, ruban, élastique, même, 0*), 15". Qu'est-ce qui est le plus large, un bout de cordon, ou d'élastique ? Si vous croyez qu'ils sont pareils, écrivez : même ; si vous ne savez le dire sans les voir, écrivez : 0. [0]

85. (*Livre, tête, maison, canne, col*), 15". Ecrivez le mot du tableau qui est le plus semblable comme sens à ces trois-ci : chapeau, veston, soulier. [col]

86. (8, 8, 6, 6, ..., ...), 20". Quels sont les nombres suivants dans cette série ? (4, 4]

87. (*Déesse, reine, poétesse, chanteuse*), 15". Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce qu'était Junon. [déesse]

88. Quel parent est pour moi le fils de la sœur de ma mère ? (L'orthographe ne compte pas.) [cousin germain]

89. (*Craie, charbon, même, 0*), 15". Qu'est-ce qui est le plus grand, un morceau de craie ou un morceau de charbon ? S'ils sont égaux, écrivez : même. Si vous ne savez pas le dire sans les voir, écrivez : 0. [0]

90. (*Prune, pomme, abricot, pêche, cerise*), 20". Quatre de ces mots signifient une même espèce de choses et un de ces mots signifie une chose différente. Ecrivez ce mot-ci. [pomme]

91. (*Bon, mauvais*), 15". Ceci est-il un bon ou un mauvais conseil : « Les pommes de terre devraient toujours être bouillies dans de l'eau froide » ? [mauvais]

92. (1, 2, 4, 8, ...), 20". Quel est le nombre suivant dans cette série ? [16]

93. (*Chant, poème, conte, nouvelle*), 15". Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce qu'est un sonnet. [poème]

94. Une famille d'enfants se compose de 3 frères, dont chacun n'a qu'une sœur. Combien y a-t-il en tout de frères et de sœurs ? [4]

95. Quelle parente est pour moi la fille de ma sœur ?

96. (1, 2, 4, 8, 10, 16), 20". Dans cette série, il y a un nombre qui ne convient pas. Ecrivez-le. [10]

97. (1, 2, 4, 7, ...), 15". Quel est le nombre suivant dans cette série ? [11]

98. Combien d'arrière-grand'mères auriez-vous si toutes vivaient encore ? [4]

99. (*Prison, poisson, colère, musée*), 15". Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce que veut dire irritation. [colère]

100. (*Noël, heureux, forestier, ensoleillé*), 15". Ecrivez le mot qui exprime le mieux ce que signifie sylvestre. [forestier]

Chers collègues, voilà du travail (2 heures !) pour les courageux et les curieux, pour tous ceux que le mot test ne fait pas sourire *a priori*, pour ceux-là même qui ont compris l'utilité des seuls moyens d'investigation que la science ait mis, jusqu'à présent, à la disposition des pédagogues. De ceux qui du moins ne jugent pas leurs élèves à la seule lueur des notes scolaires !

Ne nous bornons pas, nous autres instituteurs, à l'accomplissement consciencieux de notre tâche, sans doute absorbante, mais cherchons à pénétrer plus profond dans la conscience des êtres qui nous sont confiés, en utilisant les précieux instruments d'analyse que seuls peuvent nous fournir des psychologues avertis. Alors notre tâche gagnera en intérêt, nous deviendrons un peu plus capables de la remplir puisque nous connaissons mieux les enfants qu'on est censé éduquer.

En comparant plusieurs aspects de leur intelligence à celle des individus du même groupe (âge, sexe, milieu, région), il sera possible de porter un jugement assez objectif sur les capacités de nos écoliers, de dépister même, par leurs réponses à telles questions d'un test, les déficiences grossières de leur intelligence. Parfois aussi il sera captivant de rechercher par quel moyen on pourra y remédier, par quels exercices on pourra réveiller telle faculté endormie ! Mais c'est là l'idéal à atteindre. Et nous n'en sommes qu'à la mesure de notre ignorance. Ce qui n'est déjà pas rien.

En conclusion, un test tel que le « Ballard », s'il est appliqué avec une sincérité absolue, selon les instructions énoncées, peut fournir des données statistiques importantes, dans un domaine qui en est particulièrement dépourvu.

E. FIORINA.

LES LIVRES

L'éducation musicale de l'enfance, de Maurice Chevais.

L'*Educateur* a déjà mentionné ce livre lors de sa sortie de presse ¹, mais il n'est pas défendu d'y revenir.

La lecture de cet important ouvrage offre un intérêt qui grandit de page en page, de chapitre en chapitre.

L'auteur n'est pas un inconnu chez nous ; bien des maîtres et maîtresses ont lu et utilisé l'un ou l'autre de ses ouvrages, en particulier *Avant le solfège*, qui est bien le meilleur guide pour l'initiation première, le développement de l'oreille et de la voix par les moyens

¹ Voir l'*Educateur* N° 18 du 7 mai 1938.

directs et l'activité personnelle. L'on connaît aussi les articles excellents et d'une portée pratique qu'il publie assez régulièrement dans diverses revues et publications périodiques françaises.

Dans cet ouvrage récent, Maurice Chevais traite avec autorité le problème dans toute son ampleur.

Les deux premiers chapitres, qui établissent la nécessité d'une éducation artistique, et singulièrement d'une éducation musicale à l'école publique, n'ont pas pour nous, à proprement parler, la valeur *utilitaire* qu'ils présentent pour nos amis de France, puisque — Dieu merci ! — la question ne se pose pas en Romandie. Mais ils sont bourrés de faits et de considérations de nature à rendre notre conviction plus consciente, partant plus forte.

Dans la suite de l'ouvrage, M. Chevais étudie à la lumière des connaissances de la pédagogie et de la psychologie de l'enfant, et avec une rigueur scientifique parfaite, les grandes lignes du développement musical de l'enfant, établit les types généraux, marque les causes des inégalités d'aptitudes, et passe en revue les divers aspects de ces aptitudes : acuité auditive, attention auditive, sensibilité musicale, mémoire, activité musicale, imagination, intelligence musicale.

Et les considérations contenues dans ces exposés ne sont point spéculations intellectuelles pures, mais elles sont étayées sur une foule d'expériences, de tests et d'enquêtes contrôlées qui leur donnent une valeur scientifique et pratique de premier ordre.

Comme l'auteur s'est gardé d'employer un langage savant qui eût rebuté les profanes que nous sommes souvent dans cette matière spéciale, son livre se lit sans effort, et l'on est apte, quand on l'a lu, à donner un enseignement plus sage, plus approprié, mettant mieux en place l'essentiel et l'accessoire, faisant un emploi plus judicieux du temps, des forces et du talent. Nos écoliers ne peuvent qu'en bénéficier.

Nous publierons quelques extraits du livre de M. Chevais, mais sans avoir la prétention d'en donner un reflet, ce qui demanderait trop de place.

F. MATHIL.

En Kayac, par Marcel Clot, éditions Beauregard, Lausanne.

A l'heure où le sport nautique prend un essor considérable, ce petit manuel pourra initier les jeunes gens à l'art du canoeiste. Tous les renseignements concernant la façon de s'équiper et celle de naviguer y sont présentés par un homme expérimenté et éviteront bien des erreurs aux débutants.

Les élèves d'un collège qui grouperont leurs commandes pourront bénéficier d'un prix de faveur de 1 fr. 50 au lieu de 2 fr.



**Avant de décider de vos vacances,
informez-vous de nos magnifiques circuits**

**COURSES D'ÉCOLES
ET DE SOCIÉTÉS**



**Hohle Gasse
Gesslersburg**

**„Rigi“
Königin der Berge**

**Tellskapelle
Astridkapelle**

LA GRUYÈRE But de courses pour sociétés et écoles

Billet collectif à prix réduit au départ de toutes les stations C.F.F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Services d'autocars pour excursions dans toutes les directions. S'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère à Bulle, téléphone 85, ou à la Société de Développement de la Gruyère, à Bulle.

Prêts

sans caution, rapides, discrets, aux membres du corps enseignant. Rembours. : 12 à 24 mois. Références 1^{er} ordre. Va sur place. Timbre-réponse. Banque de Prêts S. A., Paix 4, Lausanne.

J. A.

**L'ECOLE
LEMANIA**

PREVOIT
tous les cas

LAUSANNE

PREPARE
à tous les examens

VACANCES! BONNES
PENSIONS

Pension du Muveran Les Posses
sous Gryon

au cœur des Alpes vaudoises. Vue magnifique. Bonne cuisine et belle chambre.
Fr. 5.50 par jour.

INSTITUT JAKUES-DALCROZE

GENÈVE

Dir.: E. Jaques-Dalcroze

Ecole de culture musicale et rythmique

RYTHMIQUE - PLASTIQUE ANIMÉE - SOLFÈGE - IMPROVISATION

Cours pour **professionnels** (préparation aux certificats et diplôme)

Cours pour **amateurs**

(cours populaires du soir, cours pour étudiants et instituteurs)

Ouverture des Cours: **15 septembre**

Pour tous renseignements, s'adresser: Secrétariat 44, Terrassière, Genève.

Maîtresse de français

diplômée, très capable est demandée de suite par pensionnat. Bonne place stable. A la même place on cherche maîtresse de français très sportive (tennis, natation, skis, etc.) Envoyer curriculum vitae et prétention de salaire sous K. 17850 L. à Publicitas, Lausanne.

DEPUIS 25 ANS NOTRE PRODUIT NATUREL
S'UTILISE POUR TOUTE SALADÉ



Citrovin

La marque de confiance de la ménagère suisse

Editeurs responsables: C. GREC et A. RUDHARDT.

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33 633 — Chèques postaux ll. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—, ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

La nature et les sciences

Quelques ouvrages

Bourget, Dr L. : Beaux dimanches, observations d'histoire naturelle, broché Fr. 4.—, relié	Fr. 5.50
Brocher, F. : Regarde. Promenades dans la campagne . . .	» 2.—
Album des fleurs printanières, 40 pl. en couleurs	» 6.—
Album des fleurs d'été et d'automne, 40 pl. en couleurs. . .	» 6.—
Schröter, C. : Flore coloriée des Alpes, 24 pl.	» 8.80
Collection : Les beautés de la nature :	
Correvon et Rivier : Fleurs des champs et des bois . .	
Champs et bois fleuris, chaque vol.	
64 pl. en couleurs	» 12.—
Robert, P. A. : Les insectes, 2 vol. chacun avec 32 pl.	
en couleurs et nombreux dessins . .	» 12.—
Jaccottet, J. : Les champignons dans la nature, avec pl. .	» 12.—
Rambert, E. : Chants d'oiseaux, 16 pl. de Robert, broché .	» 6.—
cart. 8.50 et relié	» 16.50
Schrack, F. : Au royaume merveilleux des papillons, 110 photos	» 3.15
Galli-Valerio : Au milieu des animaux. Notes et souvenirs	» 4.—
Correvon, H. : Nos arbres dans la nature, 100 pl. en couleurs	» 7.50
Habersaat et Galland : Nos champignons, Manuel suisse de	
l'amateur, 40 pl. coloriées . . . cart. Fr. 4.80 et relié	» 6.—
Collection Lechevalier : Encyclopédie pratique du naturaliste :	
Arbres forestiers, fleurs des bois, des marais, des jardins,	
oiseaux, insectes, faune des lacs, champignons, chaque	
vol. illustré de planches coloriées de	Fr. 4.40 à » 8.75
Collection : Les livres de nature :	
Pourquoi les oiseaux chantent. La vie des araignées. La	
vie des crapauds. La vie des libellules. La vie des rivières,	
des eaux dormantes. L'année du jardinier. En campant	
sur l'Alpe, etc., chaque vol.	Fr. 2.40 et » 2.85
Atlas d'entomologie :	
Papillons et chenilles, 2 vol. ; Coléoptères, 2 vol ; autres	
insectes, 2 vol., chaque vol. 12 planches couleurs	» 2.20

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle